

LE POING LEVÉ



RÉFORME DES LYCÉES... Tous en grève le 3 décembre !

Bulletin lycéen
des jeunes du NPA
#11 // décembre 09
contact-jeunes@npa2009.org

Le gouvernement fait la sourde oreille. Depuis des semaines, les lycéens se mobilisent dans toute la France contre les projets de casse de l'Éducation. Chatel veut un « grand débat »... Mais quand les lycéens l'ouvrent, on leur envoie les flics, les mesures administratives, les lettres aux parents...

La réforme se fait à moyens constants, c'est-à-dire en continuant les coupes budgétaires, les suppressions de postes... L'UMP dit qu'il n'y a pas besoin de plus de moyens pour réformer les lycées... En fait, la pénurie dans l'Éducation est justement le prétexte à une réforme qui va considérablement dégrader nos conditions d'études, mais aussi notre avenir.

Les dernières annonces concernent les emplois du temps dans chaque filière. Chatel prévoit de spécialiser encore plus les parcours. Selon son bac, on ne pourra plus faire les études de son choix, car on aura été préparé à un parcours bien précis. Certes, il existera des passerelles entre les filières. Mais elles seront à sens unique : de général vers technologique, de techno vers pro... Des filières menant à des études longues vers celles menant à des études courtes... Et des diplômes avec moins de valeur sur le marché du travail.

Avec le bac « à la carte », on choisira ses matières et sa spécialité. Par exemple, en L, on pourra choisir entre « Droit et enjeux du monde contemporain » et... Arts du cirque. On passera certaines épreuves au sein de son lycée, ce ne seront pas les mêmes que dans le lycée voisin. Le diplôme ne sera plus le même sur tout le territoire.

Avec les parcours individualisés, certains approfondiront le programme pour se préparer au supérieur tandis que les autres auront des cours de soutien ou des heures de découverte de l'entreprise – comprenez : des stages non rémunérés. On pourrait applaudir l'offre de cours de soutien. Mais ceux qui ont les moyens de se payer des cours privés continueront de le faire et au lycée, ils iront en heures d'approfondissement. Seuls les plus pauvres se cantonneront au programme minimum, qui ne préparera pas à des études longues.

Ce n'est pas l'avenir que nous voulons, nous futurs bacheliers, étudiants et travailleurs ! Nous voulons des diplômes de qualité au lycée comme dans le supérieur, qui donnent des droits dans le monde du travail ! Notre avenir, c'est par le rapport de force que nous le construirons !

Non aux livrets de compétences !
Non aux épreuves « en cours de formation » !
Non à la baisse des contenus !
Arrêt des suppressions de postes ! Embauche des personnels nécessaires, des moyens à la hauteur des besoins !
Des diplômes nationaux et de qualité !
Droit de grève, banalisation des cours les jours de manif !
Non aux flics sur les lycées !
Non aux brigades d'intervention, à la vidéosurveillance et aux détecteurs de métaux !



MANIFESTATION

JEUDI 3 DECEMBRE

Etat des lieux de la mobilisation du 24 novembre

Agen : une soixantaine de lycéens en manifestation.

Caen : une AG sur un bahut. 800 en tout à la manif.

Dijon : un lycée bloqué. 500 lycéens en manifestation et reconduite de la grève dès jeudi 26 novembre. Un quotidien régional osait titrer vendredi que les lycéens manifestaient « sans savoir pourquoi »... Ils sont bien décidés à lui répondre !

Grenoble : 800 lycéens en manifestation. Une AG inter-lycées mercredi 25.

Lille : une tentative de blocage et une cinquantaine de lycéens à la manifestation.

Limoges : 200 lycéens en manifestation.

Le Mans : 400 lycéens en manifestation. Un lycée bloqué.

Marseille : 3 lycées bloqués. Entre 150 et 200 lycéens en manif malgré une arrestation...

Mulhouse : plusieurs tentatives de blocages. Manif rejointe par des lycéens de Colmar avec une répression policière forte avant de rejoindre le cortège des profs... Un lycéen a été interpellé.

Nîmes : un lycée bloqué le 24, cinq (sur 5 !) le 25 et le 26, gros affrontements avec la police qui essaie de monter les lycéens les uns contre les autres

Quimper : 350 lycéens à la manif, trois bahuts. Un lycée bloqué.

Région parisienne : une dizaine de lycées bloqués et autour de 2500 lycéens en manif.

Reims : 400 lycéens en manifestation. Le 19, quatre ont été condamnés en comparution immédiate à trois mois de prison avec sursis pour avoir participé à un rassemblement contre la venue de Chatel, Péresse et Fillon !

Rennes : entre 1500 et 2000 lycéens en manifestation. Appel à une nouvelle manif le jeudi 3 décembre. Des tentatives de blocage sur 7 lycées. Cinq ont débrayé.

Rouen : presque tous les lycées de la ville bloqués malgré une forte présence policière. 700 lycéens rassemblés devant l'hôtel de ville.

Toulouse : une centaine de lycéens en manifestation. Une coordination lycéenne.

A Nantes, la lutte est reconduite !

La mobilisation lycéenne s'étend, après la réussite de la manif du mardi 24, les cinq blocages ont été reconduits, plus un sixième le mercredi. Jeudi, on en comptait 11 ! Les charges de CRS, coups de matraques n'ont fait qu'amplifier le mouvement. Après les manifs, les lycéens ont pris l'habitude de se réunir en assemblées générales inter-lycées et décider des actions à venir. C'est en faisant cela plusieurs fois depuis le début de l'année qu'ils ont pu en arriver là. C'est l'exemple à suivre !

Rapport de force à Jules Ferry, Conflans-Sainte-Honorine (78)

Pour le 24, les lycéens voulaient aller en manif sans être sanctionnés pour absentéisme... Ils ont donc prévu de bloquer... Mais la direction du lycée a plié : elle a promis de ne pas comptabiliser les absences si les lycéens ne bloquaient pas. Si tous les provinciaux pouvaient être aussi raisonnables !

Les administrations s'énervent à Nancy

7 lycées bloqués. Manif de débrayage inter lycées qui a rassemblé jusqu'à 2500 personnes. Prochaine le 3 décembre.

L'organisation départementale de la coordination lycéenne 54 appelait à bloquer les lycées, ce qui a été suivi dans 7 bahuts. Sur le lycée Chopin, il y a eu des violences physiques exercées par le proviseur contre les lycéens qui bloquaient et des menaces de faire figurer la mention « gréviste » dans le dossier scolaire. De même à Poincaré et Loritz, où les administrations ont menacé de poursuivre en justice des lycéens.



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE